

Nous sommes conscients de l'importance de cette première réunion du Conseil des ministres, qui se tient dans un lieu et à un moment historiques.

LE RÉAMÉNAGEMENT DE LA CSCE

Nous devons aujourd'hui déterminer comment réaménager la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) de manière à assurer plus efficacement la sécurité de l'Europe.

C'est là un défi qui concerne directement les Canadiens, car il y va aussi de leur sécurité.

Il ressort clairement de notre histoire que la sécurité du Canada et celle de l'Europe sont inséparables - tout conflit en Europe entraîne fatalement dans son sillage le Canada, et ce, parce que tant de nos intérêts se trouvent en Europe.

DES VALEURS COMMUNES

Dans le contexte actuel, nous ne devons ni oublier le message de l'Acte final de Helsinki ni commettre l'erreur de nous concentrer sur la seule sécurité.

Ce dont il s'agit en réalité, ce sont les valeurs communes - les valeurs démocratiques communes.

Les événements des dernières années font du partage de ces valeurs une réalité et non un vague objectif.

La démocratie en Europe est réelle. Elle a été conquise de haute lutte et à un prix considérable. Mes concitoyens canadiens et moi saluons les personnes présentes ici aujourd'hui qui ont participé activement à cette lutte dans leurs pays. Il s'agit d'une rencontre historique pour nous tous, mais surtout pour vous.

LA DÉMOCRATIE : LE MEILLEUR CIMENT DE LA SÉCURITÉ

En gagnant du terrain, la démocratie a contribué au renforcement de la sécurité européenne. Les démocraties peuvent travailler ensemble en toute confiance à bien plus de niveaux que des sociétés totalitaires.

Les rapports entre les démocraties sont marqués par la tendance à la multiplication des contacts et des relations réciproques, comme l'a souligné notre ami polonais dans ses remarques d'une grande pertinence. De tels contacts et relations réciproques contribuent au renforcement de la confiance.